*[Inspirée de la mythologie antique Andromaque date de 1667. La pièce, écrite par le célèbre poète dramatique J.Racine (1639-1699), principal représentant du siècle du classicisme, retrace l'épisode de la guerre de Troie où de nombreux conflits amoureux éclatent. Parmi eux, se trouve celui dont Hermione, l'amante de Pyrrhus est confrontée. Délaissée par celui qu'elle aime, la jeune femme, sous l'emprise de la jalousie ordonne alors à Oreste d'exécuter son bien-aimé. Désemparée par sa solitude, elle se questionne longuement lors de la première scène de l'acte V sur l'ordre qu'elle vient d'ordonner. Ce dernier acte ouvre un monologue tragique déclencheur des événements à venir (...)]*

*Pyrrhus épouse sa captive Andromaque, qu'il aime. Hermione, amoureuse de Pyrrhus et* *longtemps promise à lui, vient de donner l'ordre à Oreste, qui l'aime mais qu'elle n'aime* *pas, de tuer Pyrrhus. Seule sur scène, elle exprime son déchirement dans les vers qui* *suivent*

|  |  |
| --- | --- |
| 5  10  15  20  25  30  35 | **HERMIONE, *seule***  Où suis-je ? Qu'ai-je fait ? Que dois-je faire encore ?  Quel transport me saisit ? Quel chagrin me dévore ?  Errante, et sans dessein, je cours dans ce palais.  Ah ! Ne puis-je savoir si j'aime ou si je hais ?  Le cruel ! De quel œil il m'a congédiée !  Sans pitié, sans douleur au moins étudiée.  L'ai-je vu se troubler et me plaindre un moment ?  En ai-je pu tirer un seul gémissement ?  Muet à mes soupirs, tranquille à mes alarmes,  Semblait-il seulement qu'il eût part à mes larmes ?  Et je le plains encore ! Et, pour comble d'ennui,  Mon coeur, mon lâche coeur s'intéresse pour lui  Je tremble au seul penser du coup qui le menace,  Et, prête à me venger, je lui fais déjà grâce.  Non, ne révoquons point l'arrêt de mon courroux :  Qu'il périsse ! Aussi bien il ne vit plus pour nous.  Le perfide triomphe et se rit de ma rage  Il pense voir en pleurs dissiper cet orage ;  Il croit que, toujours faible et d'un coeur incertain,  Je parerai d'un bras les coups de l'autre main.  Il juge encor de moi par mes bontés passées.  Mais plutôt le perfide a bien d'autres pensées.  Triomphant dans le temple, il ne s'informe pas  Si l'on souhaite ailleurs sa vie ou son trépas.  Il me laisse, l'ingrat ! Cet embarras funeste.  Non, non, encore un coup : laissons agir Oreste.  Qu'il meure, puisqu'enfin il a dû le prévoir,  Et puisqu'il m'a forcée enfin à le vouloir.  A le vouloir ? Hé quoi ! C'est donc moi qui l'ordonne ?  Sa mort sera l'effet de l'amour d'Hermione ?  Ce prince, dont mon coeur se faisait autrefois  Avec tant de plaisir redire les exploits,  A qui même en secret je m'étais destinée  Avant qu'on eût conclu ce fatal hyménée,  Je n'ai donc traversé tant de mers, tant d'Etats,  Que pour venir si loin préparer son trépas,  L'assassiner, le perdre ? Ah ! Devant qu'il expire... |

**Jean Racine, *Andromaque*, V, 1, 1667**

***Vous ferez un commentaire du texte: Jean Racine,* Andromaque*, V, 1, 1667***

Travail préparatoire : hypothèses de lecture (cf. objet d'étude et question transversale) :

Caractéristiques et Fonctions de ce monologue (conformité à ce type d'énoncé théâtral et originalité)

Entrées dans le texte (indices et procédés à rechercher en priorité) :

indices d'énonciation : indices de personne (et désignation des personnages), temps et modes verbaux...

types de phrases : interrogatives, exclamatives, déclaratives

champs lexicaux- isotopies - et procédés (dont les figures de style) propres aux registres concernés (tragique + pathétique et lyrisme)

particularités rythmiques et sonores

mouvement du discours (via indices précédents)

🡪 Commentaire construit autour de l'expression, dans le cadre d'un « mono-»logue théâtral, du déchirement d'un personnage pathétique et tragique.

***Plusieurs plans possibles, dont :***

**Plan 1**

**1. L'expression exaltée de sentiments exacerbés :**

(registre lyrique et pathétique - amour / haine)

**🡪 2. Le dilemme (*di-lemma*)**

(fonction délibérative du monologue - personnage tragique)

**Plan 2**

Du psychologique au dramaturgique : femme tourmentée 🡪 personnage tragique 🡪 monologue théâtral

**1. La passion (*patior* : « souffrir ») d’Hermione**

(jalousie - déchirement: lyrisme et pathétique)

🡪 dilemme

**2. La passion (*patior* : « subir ») d'un personnage tragique**

(absence de maîtrise d'elle-même : de ses sentiments - de son destin)

**3. Fonction dramatique du monologue**

(rappel du passé - annonce du futur)

**Plan 3**

**1. L'autre : Pyrrhus absent et omniprésent**

a. Pyrrhus haï (perfidie et indifférence cynique)

b. Pyrrhus à qui Hermione prête des pensées à son sujet

c. Pyrrhus idéalisé, adoré (évocation nostalgique)

🡪 maintenir un lien fantasmatique et narcissique : cet autre renvoie toujours à elle-même

**2. Le désarroi devant la « machine infernale »**

a. Fonction délibérative ?

douloureux retour sur une décision déjà prise et que le personnage tente de justifier vis-à-vis d'elle-même : dilemme

b. Fonction cathartique ? un mea culpa qu'elle ne peut s'adresser qu'à elle-même (et au public)

c. Fonction évocatrice (*ex-vocare*) : appeler la victime en énonçant ses caractéristiques et exploits

invocatrice (*in-vocare*) appeler à l'aide

**Plan 4**

Monologue  : didascalie « seule », acte de dénouement = Hermione, fille de Ménélas et d'Hélène, promise par son père à Pyrrhus qu'elle aime, prend la parole à l'instant où Pyrrhus se trouve dans le temple, prêt à épouser Andromaque, et donc dans un moment de conflit intérieur : rejetée par Pyrrhus, elle a donné l'ordre à Oreste de l'assassiner ; or, elle l'aime encore. Son discours est délibératif : doit-elle ou non arrêter le crime qui se prépare?

**I- Un monologue délibératif**

1) L'énonciation

1 Comment se désigne Hermione ?

🡪 formes de 1ère personne + désignation à la 3ème personne 🡪 enallage : « on » + « Hermione » (v .30) mise en valeur par la diérèse.

🡪 morcellement du personnage: sujet et objet du discours : verbes pronominaux + formes atones de 1ère personne « me, m' » + abondance de synecdoques : « mon cœur, mon courroux, mes larmes ».

DONC : A qui s'adresse-t-eIle? : dédoublement/« schizophrénie » du personnage : elle met à distance son moi tout en cherchant à se l’approprier -+ trouble d'Hermione.

2) La composition délibérative du monologue

Structure et rythme du monologue signifiant : succession de passages où Hermione condamne Pyrrhus (phrases injonctives, impératives) et de passages où elle envisage de le sauver : hésitation donc nombreux revirements du personnage:

* v.l à 14 : troubles d'Hermione: présent + passé (reproches) et système de questions.
* V.15 à 28 : délibération puis prise de décision: impératifs et subjonctifs + v.28 : hésitation par les points de suspension donc doute et nouvelle interrogative au v.29
* V.29 à la fin : remise en question du personnage.

3) La mise en place du doute

doute d'Hermione visible dans ses paroles : champ lexical, ponctuation expressive, système de répétitions.

DONC doute // à soi et // aux autres : antithèses ; égarement d'Hermione, incertitudes sur l'action à accomplir : projection dans le futur incertaine.

**II - Le dilemme tragique**

1) Amour et Haine // Pyrrhus

Conflit intérieur d'Hermione, déchiré entre son amour et sa haine: formes d'alternative.

Personnage souffrant dans une situation de crise // à la jalousie: rimes signifiantes « rage / orage» + accusation contre Pyrrhus : système de questions rhétoriques + connotations péjoratives associées à Pyrrhus « le perfide, l'ingrat, ce prince ».

🡪 caractère destructeur de la passion : destruction de soi et des autres.

2) L'orgueil d'Hermione

Expression de la démesure (*hybris*) : affirmation de son « moi » contre Pyrrhus + perte de soi : lexique des sentiments excessifs « courroux, ennui, rage, embarras funeste ... », volonté de tuer ce que l'on a adoré : lexique // à la mort de Pyrrhus (v.30), allusions à la fatalité, au destin contraire dont Hermione se fait l'instrument: « fatal, funeste ».

Hermione se fait Dieu, elle ose contredire la volonté divine (v.33-34).

3) Une héroïne tragique ?

Notion de culpabilité d'Hermione : elle assume l'acte du meurtre tout en essayant de rejeter la culpabilité sur les autres en vain : jeu sur les pronoms -+ absence d'issue pour le personnage même si espoir d'un revirement possible, d'une ultime péripétie (dernier vers) : valeur morale de la tragédie : catharsis // au personnage : crainte face à la démesure d'Hermione et pitié face à son égarement et à sa souffrance.